



FONDATION “PRIX GRAND RABBIN JOSEPH COHEN”

BULLETIN D'INFORMATION N°4

JUILLET 2002

Chers amis,

C'est encore au “Jardin de la Paix” de Jérusalem que nous remettons notre prix cette année. En effet, nous avons rencontré à Genève le 18 juin, Madame Daphna Bassewitch-Ginzburg, directrice du Jardin et Madame Dina Subhi, jardinière d'enfants arabes, dans ce même jardin.

Elles ont été invitées à présenter leur école au “Village du Respect”, dans le cadre de l'Exposition Nationale Suisse 2002 à Yverdon (CH).

En pleine crise, malgré les tensions, quelquefois insoutenables, elles assument leurs tâches avec amour et détermination, encouragées par la ferme volonté de nombreuses familles qui souhaitent persévérer dans leur engagement en leur confiant leurs enfants.

C'est ainsi, entre autre, que plus de 700 personnes se sont retrouvées au “Jardin” pour fêter ensemble Ramadan, Hannukah et Noël, pour démontrer que Juifs et Arabes sont capables de coexister dans une atmosphère de tolérance et de respect mutuel.

Elles ont célébré les fêtes de l'Id el Adkha, Pourim et les Pâques Juives et Chrétiennes avec les enfants et ont tenu des journées “portes ouvertes” pour les parents arabes et juifs, afin qu'ils prennent part aux activités du jardin d'enfants.

Le 19 mars, Madame Lynne V. Cheney, l'épouse du vice-président des Etats-Unis, Dick Cheney, a rendu visite au Jardin d'Enfants, un évènement qui fut un succès et connut un grand retentissement.

Au début de ce mois, un atelier de boulangerie a été organisé par les “Chefs Pâtisseries de la Paix” pour les parents et les enfants.

Le 28 juin est prévu un grand pique-nique pour les 130 familles des élèves du Jardin d'Enfants, dans un parc naturel de la région.

C'est ainsi que, plus que jamais, nous sommes, nous aussi, déterminés à les soutenir et à les encourager en leur donnant la publicité qu'elles méritent.

Actuellement, c'est le cœur serré que nous assistons au déchaînement de la violence mais nous ne désespérons pas de voir apparaître des hommes de bonne volonté, dignes de confiance, qui s'attacheront à établir une paix, pour le bien de tous.

Si, un jour, la tolérance, la compréhension, le respect de l'autre, s'installent, ce sera à des initiatives comme celle du “Jardin de la Paix”, que nous le devons.

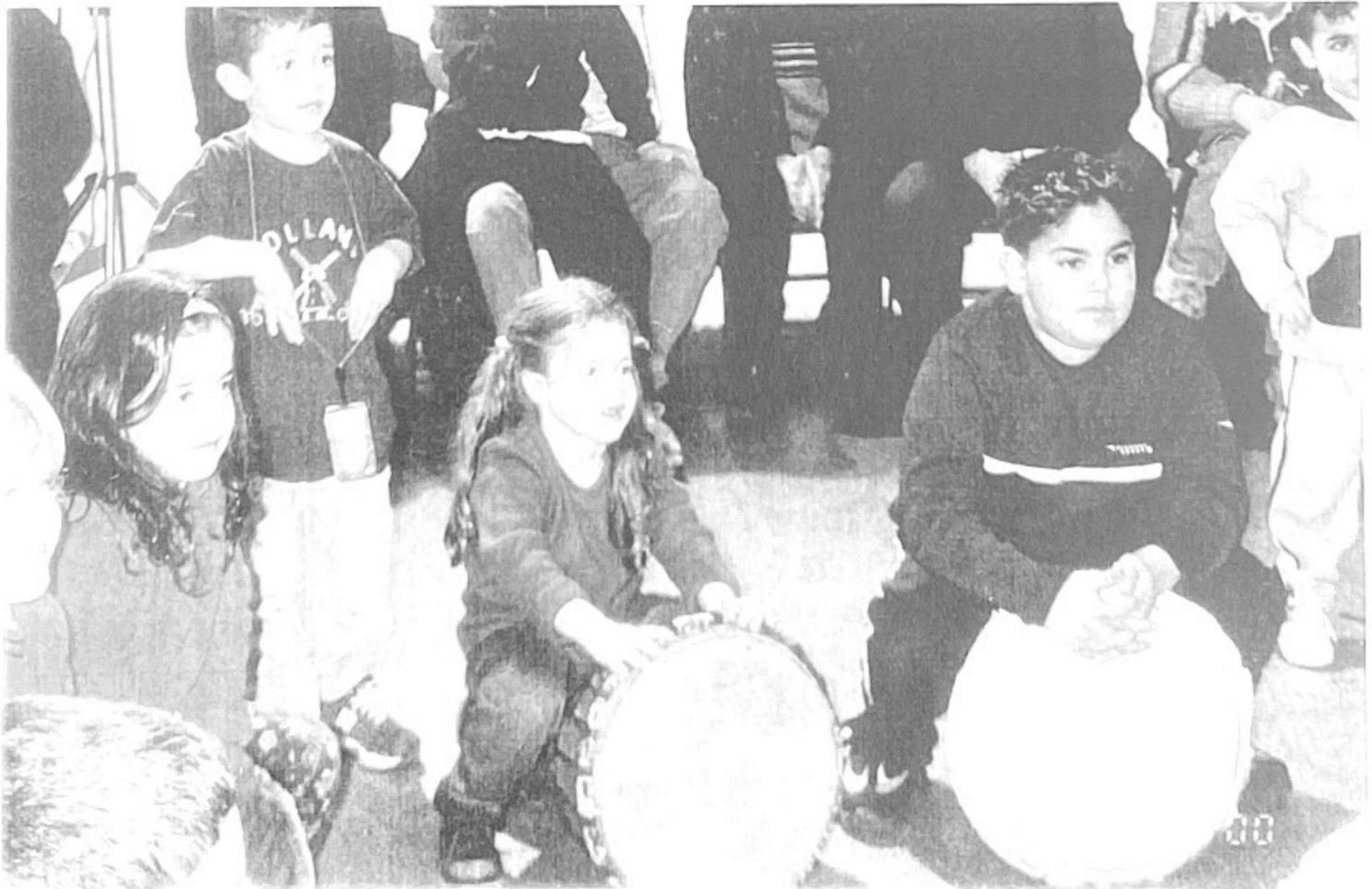
Michel Cohen-Colin



Lynne V. CHENEY, épouse du Vice-Président des Etats-Unis visite l'école,
accompagnée par LIMÒR LIMAT, Ministre de l'Education.



Célébration de la fête de "Shavouot"
fête de la révélation de la loi juive



Tambours célébrant "Aid El-Fitre", fin du Ramadan

Fondation "Prix Grand Rabbin Joseph Cohen"

Objet:

Ouvrer au rapprochement des hommes. Encourager toutes les initiatives contribuant à une meilleure compréhension, pour plus de fraternité et de tolérance. Pour ce faire, réunir des hommes de bonne volonté, de tous horizons, pour attribuer, chaque année un prix de vingt mille francs français et ce pendant cinquante ans, à la personne physique et morale qui l'aura le plus mérité par son engagement, ses écrits ou ses actes et pour l'aider à poursuivre ses efforts.

Profession de Foi:

L'optimisme, mon cœur m'y pousse mais ma raison m'incite plutôt au pessimisme. Faut-il pour autant renoncer à encourager le bien, le bon? L'angélisme est insuffisant, même si l'engagement de mon Père était inconditionnel. Son désir de voir les hommes s'améliorer, ouvrir les yeux sur la seule issue possible pour leur survivance: l'acceptation de l'autre, la tolérance, l'amour du prochain et même du lointain... est un beau vœu pieux. Dans le monde où nous vivons, la lutte des classes, celle des idéologies, des intérêts, des volontés de domination se développe plus que jamais. Que faut-il faire pour espérer, pour encourager ceux qui voudraient se dévouer à œuvrer pour un univers de compréhension? La haine, dont mon Père disait que c'était la première hérésie à combattre ne fait-elle pas hélas partie de la révolte des déshérités, des désespérés, pour qui l'avenir est sombre! Comment renverser la tendance? Les beaux discours n'y suffiront pas. Le rêve d'un monde meilleur, pour devenir réalité ne pourra qu'être nourri d'actions.

Restons modestes; notre effort ne peut être que limité. A nous de cibler les objectifs et les moyens à notre mesure. A nous de diriger nos recherches pour les rendre utiles.

Le premier acte du "Comité des Sages" sera de se pencher sur ce problème de base. Que faire, Comment?

Conscient de la difficulté, mais désireux de poser sur cette voie, une pierre blanche, en espérant en voir d'autres s'ajouter à elle, je ne recule pas devant ce qui peut être considéré comme une gageure et déclare créée la Fondation "Prix Grand Rabbin Joseph Cohen", faisant mien le mot qu'il aimait tant répéter et qui avait été prononcé par le Président David Ben Gourion à l'origine de l'Etat d'Israël: "Qui ne croit pas au miracle n'est pas réaliste".

Michel Cohen-Colin

La Fondation ne fait appel à aucun don. Le nécessaire a été fait, lors de sa création, pour les cinquante ans à venir.

Sur simple demande, nous adresserons ce bulletin aux personnes de votre entourage qui pourraient être intéressées.

L'acte constitutif et les statuts de la Fondation ont été établis le 8 juin 1998 chez Maître Etienne Jeandin, Notaire à Genève.